

LAMONTAGNE, Roland, *L'Administration du Canada. Manuel de tableaux thématiques*. Les Éditions Leméac, 369 rue Laurier, Montréal, 1965. 155 p. Orientation bibliographique, introduction, table des matières.

Lionel Groulx, ptre

Volume 19, Number 4, mars 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302526ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302526ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1966). Review of [LAMONTAGNE, Roland, *L'Administration du Canada. Manuel de tableaux thématiques*. Les Éditions Leméac, 369 rue Laurier, Montréal, 1965. 155 p. Orientation bibliographique, introduction, table des matières.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(4), 641–642.  
<https://doi.org/10.7202/302526ar>

LAMONTAGNE, Roland, *L'Administration du Canada* — manuel de tableaux thématiques. Les Editions Leméac, 369, rue Laurier, Montréal, 1965. 155 p. Orientation bibliographique, introduction, table des matières.

Le titre ne dit pas véritablement le contenu de ce petit livre. En vérité, un professeur de l'Université de Montréal nous livre ici, en tableaux thématiques, un cours entier d'Histoire du Canada, donné à ses étudiants de la Faculté des Arts. Voilà donc beaucoup plus que les rouages ou structures de l'administration canadienne. Le manuel rendra sûrement grand service au jeune étudiant qui voudra se remémorer les leçons du maître ou continuer de les approfondir. Ces schémas sont souvent brefs, même trop brefs. Et l'on pourra regretter qu'une bibliographie ne précède chaque période d'importance. Pour tout débutant en histoire, ces indications bibliographiques constituent un instrument de travail indispensable. On se demandera peut-être, et non sans moindre raison, si la controverse au sujet de l'enseignement au Canada, controverse inaugurée en 1789, puis portée à son point crucial en 1801, est suffisamment présentée et analysée. On en pourrait dire autant du réveil scolaire, dans le Bas-Canada, vers 1829 et dans les années qui suivent. Il y a là des événements qui en expliquent bien d'autres. L'auteur, se diront d'aucuns, a-t-il exactement décrit le débat constitutionnel après 1791 ? A-t-il ramené à ses dangereux paradoxes, ce parlementarisme truqué qui forcément n'offrait qu'une moquerie du régime parlementaire ? En frustrant une majorité de ses droits les plus fondamentaux, pouvait-il aboutir à d'autres fins que les tristes événements de 1837 ?

Ces réserves faites, on ne saurait le nier : ces tableaux thématiques révèlent, chez l'auteur, un inventaire déjà très poussé de toute l'histoire canadienne, une vue d'ensemble qui ne peut que lui être que très profitable dans ses prochaines études. De nos jours l'abondance toujours grossissante des matériaux impose pratiquement à l'historien l'étude du passé par période ou par stratifications. Il reste néanmoins qu'en histoire, on ne saurait facilement isoler un seul facteur. Le politique, le social, l'économique, le culturel ou tout autre élément ne se peuvent vraiment saisir, comme s'ils formaient une sorte d'unité indépendante. L'historien peut tenter de les isoler, mais au risque de ne point s'épargner les interprétations ou les jugements hâtifs et trop souvent erronés. Quelque sujet que l'on aborde, la nécessité s'impose d'avoir constamment sous les yeux une vue globale des trois siècles de l'histoire canadienne. Et c'est en quoi

des tableaux thématiques comme ceux de M. Lamontagne révèlent leur utilité et pour le maître qui enseigne et pour l'étudiant, en préparation de thèse.

Un maître, Pierre Gaxotte, écrit dans son *Aujourd'hui, thèmes et variations* (Paris, Fayard 1965: 193-199): "Les historiens se sont mis à étudier toutes sortes de choses, auxquelles leurs prédécesseurs ne pensaient pas: courants de commerce, subsistances, répartition et formes de la propriété, crises monétaires, groupes sociaux, modes de vie, métiers, habitations, techniques, mouvements des prix, revenus, salaires, etc. Mais ils sont en grand danger d'en oublier d'autres, la politique, la guerre, les idées... Faire l'histoire des hommes sans les hommes me paraît une gageure impossible à tenir."

LIONEL GROULX, ptre